

## J'ai fait un rêve...

... ou plutôt un cauchemar, qui est hélas récurrent.

Je me retrouve soudain dans une grande ville inconnue, au milieu d'immenses bâtiments à l'architecture bizarre et menaçante. Je ne sais plus où j'ai garé ma voiture et je n'ai ni papiers ni argent. J'interpelle les rares passants qui se détournent aussitôt ou disparaissent au coin d'une rue ou par une porte qui se referme. Je marche et marche, sans jamais arriver à un endroit connu. Mon angoisse est terrible : JE SUIS PERDUE ! J'ai eu dans ma vie pas mal de mésaventures, mais jamais une telle expérience. L'ai-je vécue dans une existence antérieure ? Peut-être, mais je crois que la source en est plutôt l'immense empathie que j'éprouve pour les animaux qui souffrent.

Et quelle souffrance que celle de l'abandon ! Ce chien, ce chat, ce petit NAC qui était logé, nourri, chouchouté parfois, se voit soudain propulsé dans un monde aussi étrange pour lui que dans mes cauchemars. Il ne faut pas méconnaître la souffrance psychique, d'après des études scientifiques malheureusement très cruelles, réalisées sur toutes sortes d'espèces, de la souris au singe.

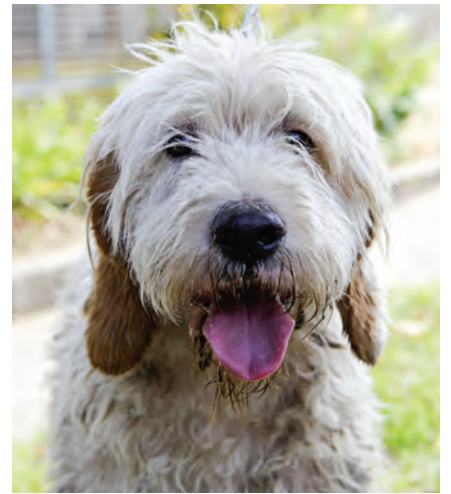
Si l'animal abandonné échappe aux dangers et à la faim, il risque de rester traumatisé à vie, même recueilli par une âme compatissante. Une chienne a toujours refusé de me lâcher d'une semelle, me suivant aux toilettes et dans la salle de bain, chez mes amis et au Collège souvent. Ma mère était mon «erzat» mais la chienne gémissait chez elle derrière la porte, n'acceptant de manger que dans sa main, et mon retour la rendait véritablement malade de joie, déclenchant parfois une crise nerveuse. Babette avait été une fois abandonnée et ne l'a jamais oublié. Pour qui est obligé

de se séparer de son animal de compagnie, le refuge est une solution. Mais c'est un pis-aller car l'animal n'échappera pas à l'angoisse de l'abandon. Le chien assailli par les aboiements, le chat scruté par des dizaines d'yeux félins sera aussi «perdu» que je le suis dans la ville cauchemardesque.

Ces animaux auront malgré tout une seconde chance, et nous faisons notre possible pour qu'ils ne risquent pas un second abandon.

Merci, chers membres, de nous en donner les moyens ! Je vous souhaite un bel été, avec vos chiens, vos chats et tous les amis à pattes et à ailes qui vous accompagnent.

Votre présidente,  
Janine Vogler



# animaux-secours

Association Reconnue d'Utilité Publique

284, route de la Basse Arve - 74380 Arthaz

Tél : (33) 04 50 36 02 80 - Fax : (33) 04 50 36 04 76 - [info@animaux-secours.fr](mailto:info@animaux-secours.fr)

[www.animaux-secours.fr](http://www.animaux-secours.fr)

# Ils étaient... 78 !



**Le cadre est magnifique : le Salève, montagne sise en Haute-Savoie mais qui dresse ses falaises juste au-dessus de Genève. Grimpeurs Français et Suisses s'en donnent à cœur joie car les voies sont magnifiques. Les promeneurs montent par des sentiers abruptes jusqu'aux grottes de la Tine et d'Orjobet. Et c'est au pied de ces sentiers que se niche la petite bicoque aux 78 chiens...**

Depuis des années nos inspecteurs se sont cassés le nez à sa porte. Chaque fois alerté par des voisins ou des promeneurs, Animaux-Secours tentait de voir ce qui se passait à l'intérieur, d'où provenaient de multiples aboiements. Le couple «particulier» propriétaire des chiens a toujours opposé un refus catégorique et parfois menaçant de les laisser pénétrer. Dans la courette encombrée ont-ils pu tout au plus parfois apercevoir une demi-douzaine de petits chiens.

Pour pouvoir entrer dans une habitation, les gendarmes doivent présenter un ordre de réquisition, après plainte déposée du Procureur par une association de protection animale. Mais quel motif aurions-nous de porter plainte ? Rien ne nous permettait de savoir si les chiens étaient maltraités ou non. Un particulier ayant le droit de détenir seulement 9 chiens, nous avons demandé à la DDPP de contrôler s'il ne s'agissait pas d'un élevage clandestin. Et c'est par ce biais que le 8 avril 2015 nous avons pu enfin VOIR les chiens ! DDPP, le maire de la commune, gendarmes, pompiers, employés et bénévoles d'Animaux-Secours débarquèrent à l'improviste près de la maisonnette et furent reçus par une femme hurlante et son compagnon rigolard. La porte s'ouvrit sur une vague déferlante de poils blancs crasseux hirsutes : une trentaine de bichons rejoints par quelques caniches noirs et chihuahuas beiges. «Embarquez tout ça !» fut l'ordre donné aux représentants d'Animaux-Secours. Venus avec deux véhicules ils se hâtèrent d'appeler un troisième car voilà que d'autres chiens sortaient de placards, de caisses et de dessous les lits.

En tout 78 ! Transportés au Refuge de l'Espoir tous furent examinés par notre vétérinaire et pendant une semaine employés et bénévoles venus à la rescousse l'aidèrent à vacciner, pucer, soigner plaies, maladies de peau, gales, otites. Treize chiens, âgés et très malades, durent être euthanasiés. L'appel lancé pour trouver des familles d'accueil fut entendu et tous les chiens sont maintenant remis en état et chouchoutés dans de bonnes familles prêtes à les adopter après la décision du Tribunal auprès de qui Animaux-Secours a déposé plainte pour mauvais traitement passif.

# Le martyr d'Ilona

**Alcool, bêtise et sadisme font bon ménage. Le 23 avril à Saint-Pierre B. R. promenait sa chienne Ilona, que son épouse avait adoptée deux ans plus tôt au Refuge de l'Espoir pour inciter son mari à sortir car il venait de prendre sa retraite. Un retraité en pleine forme et maître rêvé pour un chien car il a beaucoup de temps pour le promener. Hélas cette adoption a très mal tourné.**

Nous ne savions pas que B. R. était alcoolique et pouvait se montrer violent lorsqu'il avait bu. Ce jour donc, Ilona, que son maître avait détaché, ne revint pas de suite à son appel. La punition fut rude : B. R. l'attacha à l'arrière de sa voiture, la forçant à courir jusqu'à ce que la malheureuse bête, les coussinets de ses 4 pattes arrachés, s'affaisse sur le flanc. Croyez-vous que la brute se soit alors arrêtée ? Que non ! La chienne fut ensuite traînée sur une distance assez longue pour lui causer deux grandes plaies sur l'épaule et le flanc. La trouvant dans cet état à leur retour du travail, l'épouse et le fils la conduisirent chez le vétérinaire. Espérez-vous un geste de repentir de B. R. ? Ce fut d'arracher les bandages posés par le praticien, qu'il traite d'incapable !

Informé par des témoins, Animaux-Secours a immédiatement dépêché son enquêteur sur les lieux et B. R. a avoué les faits. Son épouse a accepté de nous remettre Ilona de suite. Bien entendu plainte pour acte de cruauté aggravé a été déposée à la gendarmerie et auprès du Procureur. Ilona, confiée à une famille d'accueil se remet de ses blessures mais reste très craintive vis-à-vis des hommes.

**Animaux-Secours n'a pas suffisamment de bénévoles pour visiter les animaux adoptés au Refuge de l'Espoir. Ilona n'aurait pas subi cette torture si nous avions su que son maître s'était mis à boire car nous la lui aurions retirée.**



# Pour finir ce journal en beauté !

**Nous avons trouvé plusieurs très bonnes familles d'accueil pour nos animaux de ferme.**



**VIOLETTE** notre jument borgne se prélassait dans une immense prairie en compagnie de 15 chevaux âgés ou ayant comme elle quelque problème de santé qui ne les empêche aucunement de mener une vie heureuse et pépère. La famille qui l'a adoptée est depuis longtemps en relation avec le Refuge de l'Espoir où elle a déjà sauvé plusieurs vieux chiens.

**ESPION** a perdu sa compagne Ficelle, morte d'un cancer. Il est devenu «cheval thérapeute» dans un centre qui soigne des handicapés. Sa petite taille le rend particulièrement adapté aux enfants qui hésitent parfois à se hisser sur un cheval. Sa gentillesse lui confère beaucoup d'amis. Il ne travaille que quelques heures et passe le reste de son temps à folâtrer avec les autres chevaux dans une grande prairie possédant même un point d'eau.



**LES ÂNES**, ces 3 ânes retirés à un maître inconscient ont été soignés au refuge et après leur parage de leurs sabots qui ressemblaient à des pantoufles viennent de trouver une bonne famille d'accueil qui leur prodiguera soins et affection.

**LES CHÈVRES**, récupérées errantes viennent aussi d'être placées, désengorgeant ainsi notre petite ferme qui a vu transiter cette année un nombre important d'animaux de toutes espèces chevaux et bétail négligés confiés par les services vétérinaires, chèvres divaguant et jamais réclamées, cochons asiatiques adoptés bébés et devenus de taille trop imposante une fois adultes pour être gardés comme animaux de compagnie.